

# SIX CITY STOMPERS THE FORMULA

Side-slipping <b>Si</b> 1	X-rated <b>X</b> 2			
Chords <b>Ci</b> 3	Traditional <b>Ty</b> 4			
Soul Train <b>St</b> 5	Orleans Ave <b>Om</b> 6	Parade <b>P</b> 7	Energy <b>Er</b> 8	Swing <b>S</b> 9
Tracks <b>T</b> 10	Half-time <b>He</b> 11			
Funk <b>F</b> 12	Original <b>O</b> 13	Rhythm <b>R</b> 14	Music <b>Mu</b> 15	Lazy <b>La</b> 16

**Stunt Records**  
STUCD 12172  
Distribution DC'Norden



## Il n'y a jamais qu'une seule chose.

J'ai des amis qui sont partis vers les montagnes de l'Himalaya, ont coupé leurs cheveux, embrassé le culte de Shiva de cette manière si diablement intérieure. Ils ne pensent qu'à ça. Rien d'autre. D'autres se sont immergés dans le monde étrange et parfois dangereux de la cuisine. Goûtent à tout. Une porte, un vieux vélo, un champignon mortellement toxique, une grenouille et une branche avec des ronces. Et ils font cuire tout ça, le font mousser, cuisent et tout et tout. Ils ne peuvent rien d'autre que faire à manger.

Bien sûr, je les aime. Ce sont mes amis. Mais je ne les aime pas autant que j'aime Six City Stompers. Eux savent quelque chose que les autres amis ne savent pas. Que la vie n'est pas qu'une seule chose. Que tout n'est pas lilas ou vert. Ils savent que la vie est faite de milliers de choses et ils n'ont peur d'aucune.

Ils se rencontrent plein de fois par semaine dans des greniers, des coins, dans un container, chez un qui n'est même pas membre du groupe mais qui a une maison. Et ils ont les sacs. Des sacs à dos, des poches plastique de chez Aldi, des cartons de déménagement de 8 fois 41cm et l'un d'eux a un très fin sac en cuir. Et ils les vident chaque fois par terre. Sur un tapis, un énorme empilement qui prend plein de place. Et puis ils sortent leurs instruments et y sautent dedans. Parfois cela fait beaucoup de bruit. D'autres fois on n'entendrait même pas un Indien d'Amérique. Parfois c'est si beau que les murs pleurent et les chaises, le sofa et les tables fondent. D'autres fois, c'est du serré, du virtuose, du rapide, funky, parfaitement joué au delà de toutes frontières, innovateur, jazzifiant vieille école et pourtant si frais et nouveau. C'est tout ce qu'on veut mais le plus important de tout : c'est toujours vachement intéressant et vachement bien.

Le nouvel album de Six City Stompers, c'est douze morceaux qui contiennent chacun une particularité et peuvent fonctionner de façon autonome d'ici à là bas, de l'autre côté de la terre. On peut totalement s'immerger et nager vers le piano superbement joué de « Struttin' with Some Barbeque », se réveiller un peu dans le défiant « Banjoette » au caractère compositionnel presque classique mais jamais ennuyeux, où banjo, guitare et cuivre créent une symbiose qu'on ne pensait pas pouvoir exister ou s'effondrer de somnolence dans un divan, enivré de gouttes d'opium et de beaucoup trop de champagne avec un flirt âgé de 17 ans (et donc légal) – et l'embrasser jusqu'à fatigue sur « Penthouse Serenade », où le négligé et très très beau saxophone se charge du dernier point et d'une ou autre lettre. « San Antonio » possède la trépidante tristesse de Rio de Janeiro. Il se passe toujours quelque chose et tout vibre et on se sent obligé de suivre. Et puis maintenant qu'on y est de toute façon, « Cream »

nous embarque dans une vieille charette, qui bien que ne pouvant rouler qu'à 75km à l'heure peut par contre percuter des choses et prendre des stoppeurs et être si cool que rien ne puisse être plus cool que cela. Retour sur terre – avec la lente et fine bossa jazz « The Melting Pot », qui mixe 3 fruits de la passion avec 120 grammes d'empathie, une pincée de douceur et un baiser aérien aux discrets chœurs masculins au fond. Hé nom de Dieu. Qu'est-ce que c'est que cet oiseau ? C'est « Song for Benjamin ». Une promenade en un lieu qu'on ne connaît pas mais ouah, qu'est-ce que c'est chouette. « Pretinha » anime ta maison. Tout se réarrange. La chambre veut être à la cuisine et la salle à manger veut vivre avec l'entrée. Au diable et très pointu. Et puis il y a soudainement quelqu'un qui chante. « Something That You Do ». Oui, monsieur. Accompagné par l'une des grandes forces de Six City Stompers – leur section de cuivres vraiment cool. Ils continuent de flipper sur « Sweet Georgia Brown », où la guitare une fois de plus se fait presque si délicieusement crémeuse qu'on s'en lèche les babines. Si « Cornet Chop Suey » est ce vieux bus bleu clair qui passe vers chez vous par les petites routes bosselées et toujours à un rythme tranquille et agréable, alors « Fidgety Feet » est le moment où le super bel assistant du laitier monte dans le bus et vous donne des jambes de coton, un petit rire et vous fait mouiller un peu la culotte (c'est pas grave).

N'essayez pas de comprendre Six City Stompers. Mettez simplement leur nouvel album, dansez ou asseyez-vous à l'envers sur une chaise. Peut-être demanderez vous : mais merde, qu'est-ce qu'ils ont, ça sonne super bien. Et la réponse est simple : six musiciens qui chacun jouent cool et comme des fous, une approche de la tradition qui est si fraîche qu'on ne peut la mettre en boîte, un son collectif que d'autres s'arracheraient mais le plus important de tout : une belle compréhension de ce que la vie n'est pas faite que d'une chose. Bon appétit.

Morten Lindberg / Master Fatman, novembre 2012.

Six City Stompers propagent la joie et l'enthousiasme au cours de leurs nombreux concerts à travers le pays et puis le groupe a un don remarquable à éliminer les barrières d'âge grâce à un répertoire qui est un sincère mélange de compositions personnelles, de traditionnel, swing et evergreens. Le bassiste Hugo Rasmussen a dans une crise d'enjouement appelé Six City Stompers « le meilleur groupe du Danemark ». Mais il n'est pas le seul, Svend Asmussen pose la question « Où ailleurs que chez Six City Stompers peut-on trouver un jeu si sublime, une telle créativité, variation et cet humour ? Parlons de swing sexy – ils l'ont réinventé ! ».

*Cream / Struttin' With Some Barbeque / The Meltingpot / Fidgety Feet / Penthouse Serenade / Cornet Chop Suey / Song For Benjamin  
Sweet Georgia Brown / Pretinha / Santo Antonio / Something That You Do / Banjoette (Regin Fuhlendorf)*

**Mads Mathias (sax alto, chant), Peter Marott (trompette), Peter Rosendal (Flugaphone, piano, melodica, hammer spinet), Regin Fuhlendorf (guitare, banjo), Kasper Tagel (basse), Morten Ærø (batterie, percussion) + Nappion – rap / mouthbeat sur "Cream".**

*Six City Stompers - The Formula - STUCD 12172 - Stunt Records*



STUNT RECORDS

Sundance Music ApS Gothersgade 107 1123 Copenhagen K Denmark  
T: +45 3333 8720 www.sundance.dk sundance@sundance.dk